

Bilan de l'équipe d'Annecy

I - La double référence dans l'accompagnement

Depuis l'année 2005, nous avons commencé à réfléchir et à mettre en place des accompagnements à double référence.

L'équipe du SAVS d'Annecy a mené durant l'année 2006 trois accompagnements selon cette nouvelle modalité.

Comment en est-on venu à développer ce type d'accompagnement et pourquoi ?

Les origines de la double-référence

Plusieurs éléments nous ont fait cheminer à l'idée de la double référence :

- Une formation sur le thème de la proximologie (2 membres de l'équipe y participaient) qui nous a donné les outils nécessaires à une réflexion globale du service. Nous nous sommes questionné alors sur ce qui manquait au service. Comment lutter contre l'isolement des accompagnateurs ? Comment arriver à travailler ensemble ?
- Les limites de la simple référence notamment sur les situations complexes. Certains accompagnements nécessitent plus d'étayage.
- Un travail avec des stagiaires qui se sont investis en double sur quelques situations. Nous avons noté l'intérêt que cela a pu apporter en terme de dynamique et en terme d'avancées dans la prise d'autonomie des personnes accompagnées. (3 stagiaires en 2006).
- Lors des entretiens d'accueil, nous nous sommes aperçus que certaines situations demandaient un accompagnement renforcé du fait de la multiplicité des demandes ou de leur complexité.

Les intérêts

Pour l'équipe :

- Développer une dynamique d'équipe, et le concrétiser.
- Réduire l'isolement des accompagnateurs
- Avoir une meilleure prise de recul sur les situations des personnes accompagnées, sur notre vécu d'accompagnement. Distanciation.
- Construire et élaborer les projets individuels en intégrant les spécificités et compétences de chacun des accompagnateurs.
- Apporter un double regard, une double analyse dans la compréhension des situations.

Pour l'utilisateur :

- Sortir de la relation duelle, et de la référence unique
- Ramener la dimension institutionnelle et l'équipe dans la relation d'accompagnement.
- Développer leur capacité d'adaptation relationnelle avec des personnes différentes. Dynamisation.
- Enrichir l'analyse et proposer des outils plus adaptés aux personnes accompagnées, des réponses les plus près possibles de leur besoin.
- Etoffer et affiner les stratégies d'accompagnement, notamment grâce au couple référent. Prendre en compte la spécificité de chaque professionnel.

- Meilleure continuité de la prise en charge (vacances – absences).
- Accompagnement renforcé, étayage plus important.

Les questionnements

Lors de la mise en place d'une double référence,

Qui est garant du projet d'accompagnement, les 2 référents le sont-ils ? Y en a-t-il un seul ?

Pourquoi un garant administratif ? Est-ce nécessaire ?

Fau-il un référent famille qui soit l'interlocuteur privilégié des parents ? Dans la double référence quel lien avec les familles ?

Vers quelles modalités de déroulement de la double référence s'orientons-nous ? S'agit-il seulement de se répartir les consignes, d'espacer les entretiens hebdomadaires (une fois sur 2), s'agit-il de faire des choses à 3.

Partons-nous du principe que les premiers 6 mois d'évaluation reste dans le cadre de la référence simple ?

II - Activité jeu et communication

Objectif : Réhabilitation sociale, réentraînement aux habiletés sociales.

Définition des habiletés sociales : Ensemble des capacités spécifiques qui nous permettent de percevoir et de comprendre les messages communiqués par les autres, de choisir une réponse à une situation parmi différentes alternatives et de l'émettre en utilisant des comportements verbaux et non-verbaux appropriés et socialement acceptés.

Descriptif

Support du groupe : le jeu (Compétences / Monopoly / Uno / Pictionary / jeu du dictionnaire / Trivial poursuite des Arts).

Nombre d'animatrice : 2.

Nombres de participants : 6.

Nombre de séances : 10

Durée : 1h00

Fréquence : hebdomadaire

Fin de session : une soirée-dessert, Film

Dans un premier temps nous avons utilisé un support de jeu créé par un laboratoire pharmaceutique, nommé *Compétences*. C'est un jeu mettant en œuvre l'entraînement aux habiletés sociales. Il n'y a pas de compétition, il présente des situations de la vie quotidienne qui demandent d'être analysées, comprises et jouées. Voici un exemple.

Vous êtes dans une file d'attente, quelqu'un se glisse devant vous. Faites respecter vos droits.

Nous avons annoncé dès le départ les règles du groupe tel que : la ponctualité, la confidentialité, le respect et le non-jugement.

En tant qu'animatrices, nous dirigeons le jeu. Nous jouons au même titre que les participants ce qui sert de modèle aux joueurs. Nous leur donnons le droit d'être hésitants, maladroits ou mal à l'aise. S'il ne désire pas faire un jeu de rôle, ils ne le font pas. Tout est mis en œuvre pour inspirer la confiance et faciliter l'expression de chacun. Il s'agit d'un support structurant et cadrant.

Nous avons pu observer que les participants ont investi ce support malgré les réticences exprimées au départ. Ils ont « joué le jeu », ils sont tous arrivés à s'exprimer en fonction des situations abordées. Celles-ci pouvant parfois faire résonance à leur histoire de vie et à leur personnalité. Ces situations leur permettent de se confronter à ce qui est socialement adapté, d'analyser leur propre subjectivité, de réfléchir et de prendre du recul face à leurs comportements et à leurs attitudes.

Pour donner de l'initiative aux participants et ne pas s'enfermer. Nous leur avons proposé soit de continuer ce jeu, soit de faire d'autres jeux.

Ils ont préféré changer de support, nous avons alors utilisé à leurs demandes des jeux de société (monopoly, uno, pictionary, jeu du dictionnaire, trivial poursuites des arts). Ces supports ont mis en avant la notion de compétition, avec des gagnants et des perdants. C'était une autre dimension du jeu, et les enjeux relationnels étaient différents, et demandaient une gestion des émotions.

En tant qu'animatrices nous sommes redevenues des joueuses au même titre que les participants, tout en garantissant le cadre.

Les participants ont alors été acteurs des différents jeux, et animateurs du groupe. Ils ont rappelé les consignes. Nous avons pu alors observer chaque participant dans un acte de la vie ordinaire : le jeu. Chaque affect générait des comportements et des attitudes particuliers ; et différents de ce que nous connaissions d'eux dans l'accompagnement individuel. Dans cette dimension collective, ils se montraient aux autres comme ils étaient avec leurs potentiels et leurs difficultés.

Nous avons alors essayé, en tant qu'animatrices, de les soutenir, de les aider à prendre conscience de leur fonctionnement, et de trouver les moyens de l'adapter si besoin.

Difficultés et limites

Sur 10 séances, nous nous sommes demandés quel impact avait pu avoir cet atelier sur leurs capacités relationnelles, s'ils avaient pu s'en ressaisir dans leur vie.

Qu'en ont-ils fait ?

- Céline : (Discours en public pour l'assemblée générale) outils leur permettant de moins appréhender la relation aux autres, d'être suffisamment confiant pour faire des expériences jusqu'alors inenvisageable de confrontation aux autres.

- Céline : (Par rapport à la connaissance de leur fonctionnement) cette activité a permis de mettre en avant des difficultés jusqu'alors peu visible. Cette expérience a donc servis de support à l'accompagnement individualisé afin d'affiner la compréhension de leurs difficultés et trouver avec la personne des moyens pour ajuster son positionnement relationnel.

III - Commission culturelle

Présentation de l'action : Programmation Sortie culturelle Bonlieu, saison 2006

Public : personnes du service et autres sur invitation (ami, enfant...)

Période : De Mars 2006 à Décembre 2006

5 sorties sur cette période

34 personnes inscrites, 32 participations sur l'ensemble des spectacles (dont 3 personnes extérieurs au service)

12 personnes du SAVS

Origine du projet : Suite à la demande d'un petit groupe de personnes désireuses de sortir de chez elles, nous avons initié ce projet depuis l'année 2005.

Pour certains, ces sorties sont venues s'inscrire dans un projet personnalisé comme celui de :

- Développer le désir de sortir chez soi
- Participer à un projet de groupe
- Partager des moments de loisirs et de culture
- S'inscrire dans une dynamique de groupe
- Repérer un lieu public, afin de moins appréhender les situations seul
- Développer le goût de la curiosité culturelle
- Avoir accès à la culture
- S'inscrire dans une dynamique institutionnelle

Pour l'équipe : il nous a semblé intéressant de permettre à ce groupe constitué autour d'un projet commun, d'être en relation.

Les réunions de préparation ont favorisé l'échange par le choix des spectacles. Les différentes sorties ont permis une relation dans ce groupe.

Pour certains, elle a permis une ouverture culturelle de par le désir de s'inscrire et de sortir seul à Bonlieu.

Pour d'autres, c'était l'occasion d'un repère dans le temps, de trouver un lieu public rassurant de par la présence des accompagnateurs. Cet espace intermédiaire avec notre service permet pour certains de se réapproprier l'extérieur et de s'inscrire dans une réhabilitation sociale.

C'est également intéressant de pouvoir rencontrer les personnes dans un contexte différent que celui du bureau ou d'une visite à domicile.

C'est aussi l'occasion pour l'équipe de créer une dynamique institutionnelle, de part la rencontre d'un accompagnateur autre que son référent.

Nous constatons que ce groupe se contacte plus facilement et qu'il s'est créé une dynamique de rencontre à l'extérieur du service.

Théâtre : le vendredi 10 mars 2006 à 20h30

« Eraritjaritjaka » qui signifie en aborigène « animé du désir d'une chose qui s'est perdue », un très grand spectacle

(6 personnes)

Sébastien A et Emmanuelle, Patrick V, Marie M, Laurent B et Laurent (ami)

Accompagnateur : Roberto

Danse : le vendredi 17 mars 2006 à 20h30

« Andrés Marin » figure incandescente du flamenco.

(5 personnes)

Marie M, Laurent B et Laurent, Jean Marc B, Julien A

Accompagnateur : Marina et Stéphanie P (stagiaire)

Chanson: le mardi 23 mai 2006 à 20h30 (**séance annulée par Bonlieu**)

Lorsque « Juliette » s'empare de la scène, sa gourmandise s'affiche, sa drôlerie s'ébroue et son tempérament parle

(4 personnes)

Marie M, Patrick V, Laurent B et Laurent,

Accompagnateur : Odile

Cirque: le samedi 14 octobre 2006 à 20h30

Rain/Bow, arc après la pluie, danseurs, mimes et clowns

(7 personnes)

Dominique P, Jean marc B , Julien A, Eric H, Serge A, Laurent B et Laurent D (ami)

Accompagnateur : Odile

Danse : le vendredi 17 novembre 2006 à 20h30

Held, danseurs kamikazes de l'australien danse théâtre

(4 personnes)

Dominique P, Patrick V, Sébastien A (pas venu), Laurent B et Laurent D ami

Accompagnateur Roberto (absent)

Cirque national de Chine : le samedi 9 décembre 2006 à 20h30

(10 personnes)

Serge A (désisté), Céline D, Dominique P, Jean Marc B ,Patrick V, Philippe H et sa fille, Romain S et Vanessa , Sébastien A, Une amie de Vanessa

Accompagnateurs : Odile et Nathalie (stagiaire)

IV - Atelier « Remise en Forme » :

Outil de médiation sociale et éducative cet atelier s'inscrit dans notre pratique d'accompagnement social et dans ses visées de réadaptation et de réentraînement aux habilités sociales de nos usagers.

Ses objectifs principaux comportent :

- la prévention du repli sur soi, la valorisation de la personne-sujet, l'augmentation des instants de socialisation et d'échanges et le soin qu'il faut accorder à son propre corps.

- Il s'agit des mêmes objectifs généraux élaborés au sein des projets d'accompagnements individuels, sont transposés ici dans un contexte collectif, groupal, suite à une première demande d'activités ludiques ou culturelles venant de la part de nos usagers en 2004.

Aucune compétence n'est requise pour y participer et nul apprentissage technique n'est envisagé en particulier, l'atelier est programmé tous les vendredi matins entre 10 et 12h environ.

Bilan de l'activité

Le nombre des participants à l'atelier peut varier d'une séance à l'autre, en général au moins trois personnes y participent plus ou moins régulièrement, six participants par séance représentent le nombre les plus élève, jamais dépassé jusqu'au présent.

Sur l'ensemble des usagers de notre service, 28 actuellement, au moins douze personnes sont concernées par cet atelier, bien sur avec différents degrés d'investissement consenti par les uns et les autres.

Au cours de cette année écoulée, l'atelier a eu lieu 35 fois, tous les vendredis matin entre 10h et 12h environ

La possibilité est donnée de pratiquer au choix les disciplines suivantes ; promenade parcours de santé, football, basket, volley, ping-pong, badminton, pétanque et même baignade au lac pendant la saison estivale.

Aucun frais n'est à prévoir, l'activité est totalement gratuite.

Avec certains des participants habituels, nous avons réalisé un premier bilan de cette activité. Les opinions exprimées sont divergentes, entre ceux qui souhaitent un nombre de séances bien limitées dans le temps, avec inscription préalable et engagement à la

fréquentation (en général il s'agit de ceux qui peinent à respecter la régularité des rencontres et la ponctualité), et ceux qui semblent apprécier la souplesse de cet atelier, tant dans l'activité en elle-même (à mi chemin entre le sport et la détente) que dans l'engagement supposé à la participation constante et régulière.

Le point commun qui en ressort semble consister dans le désir de tous de voir cette activité reconduite pour l'année à venir, ce désir nous laisse croire que les participants ont bénéficié des apports présumés positifs, de cette activité.

C'est par ailleurs sur cet aspect qu'il serait intéressant d'encourager les participants à s'exprimer davantage, trois d'entre eux ont accepté de le faire avec quelques lignes écrites que nous reportons ici :

Sébastien : « pour moi l'atelier sport du vendredi matin est un repère et une possibilité de remise en forme, un moment de l'accompagnement que j'apprécie bien, même si je ne suis pas tout le temps réguliers... »

Julien : « la bouffée d'oxygène du vendredi matin pour un rendez-vous hebdomadaire convivial et distrayant...foot et basket au City stade, j'aime ce rendez-vous... »

Jeremy : « les animateurs participent activement et animent l'activité avec enthousiasme, le fonctionnement actuel de l'activité est correct, il ne faut pas le changer pour le moment... »

Avec le temps, cet atelier a assumé une forme souple et polyvalente. L'activité principale demeure la remise en forme physique et sportive. Toutefois, notamment pendant la saison froide, la possibilité est donnée aux participants de se réunir à l'intérieur de nos locaux, en fonction souvent des intempéries climatiques, la pluie, la neige, pour des séances de « remise en forme communicationnelle » ; c'est-à-dire discuter ensemble pour faciliter et encourager les prises de parole des uns et des autres, d'échanger les opinions et les ressentis, dans un contexte convivial, avec café, thé, et petite pâtisserie apportée parfois par les participants.

Les arguments ou sujets traités, que soient programmés ou spontanés, peuvent varier, un tour de l'actualité sociale et culturelle, la création d'une association des usagers du SAVS, la préparation de séjours vacances à l'étranger, le patrimoine géographique et culturel local (les pays de Savoie), l'apprentissage d'une langue étrangère... sont parmi les thèmes déjà abordés.

Il nous semble intéressant de pouvoir maintenir en l'état actuel cet atelier, il s'agit de la seule activité collective, proposé et animée par un membre permanent de l'équipe, qui fonctionne toutes les semaines pendant toute l'année, sauf exception, garantissant ainsi une continuité et une pérennité à l'action collective, à l'animation groupale.

Cette dimension, à priori non primordiale dans le cadre des accompagnements individualisés, demeure toutefois vraiment indispensable pour un travail d'observation et d'évaluation plus riche et plus complet, des difficultés et des besoins de notre public.

Enfin cet atelier peut devenir, d'une façon encore plus officielle, ce qu'il est déjà, à savoir une sorte de permanence collective au cours de la semaine, ouverte à tous sans obligations particulières, juste un encouragement à passer un coup de fil pour confirmer une présence ou avertir d'une absence.

Comment l'atelier « remise en forme » peut-il évoluer ?

Quelques propositions :

Un recentrage de cette activité paraît aujourd'hui nécessaire, notamment en ce qui concerne le ciblage des participants potentiels. Bien qu'elle soit ouverte à tous, une priorité pourrait être accordée aux usagers d'Oxygène n'ayant aucune activité, que soit professionnelle ou dans le soin, pendant la semaine.

Pour ces usagers « inactifs » nous pouvons nous questionner sur l'utilité d'exercer une injonction institutionnelle à la participation à l'atelier, au moins pour quelques séances par exemple, ou pour des petits cycles, afin de les encourager et les stimuler davantage, et qu'ils puissent véritablement découvrir le déroulement de l'atelier, les jeux, la détente, être avec les autres.

Rappelons que la possibilité est donnée aux participants de l'atelier d'inviter pour l'occasion, des amis s'ils le souhaitent. Un rendez-vous leur est proposé directement sur le lieu même de l'activité, le parcours de santé de Meythet, ou celui des Glaisins, ou le City Stade du bd. Du Fier.

L'injonction à la participation peut s'exercer également vis-à-vis de toute nouvelle personne admise au service, pour qu'elle puisse avoir un aperçu du travail des accompagnateurs sur le plan groupal et collectif. C'est un procédé qui peut faciliter l'intégration des nouveaux usagers au sein d'Oxygène

L'atelier du vendredi matin peut également servir comme « porte d'entrée » au sein du SAVS, pour les usagers candidats à l'accompagnement et actuellement en liste d'attente, ils peuvent nous rejoindre pour l'activité aux horaires habituels, commencer ainsi à se familiariser avec Oxygène, comme nous l'avons déjà fait avec certains, par le passé.

Par ailleurs, après les nouveaux arrivés, l'atelier peut répondre également aux anciens usagers du service désireux de maintenir un lien avec Oxygène sans pour autant s'inscrire dans une démarche plus élaborée, comme la constitution d'une association des usagers, par les usagers même, par exemple.

Enfin cet atelier ne perdrait pas sa raison d'être, c'est-à-dire un point de repère stable, lorsque un seul participant serait présent à l'activité, la possibilité sera tout de même donnée à la personne accompagnée qui aurait fait le déplacement, de rester avec l'accompagnateur-animateur si elle le souhaite, pour faire du sport ou pour parler.

Il convient également de préciser que la « Remise en Forme » du vendredi matin, permet d'accueillir les stagiaires travailleurs sociaux en formation, une possibilité concrète et rapide pour ces derniers de participer à des actions collectives. C'est en général un bon moyen pour faciliter la rencontre entre les usagers du service et les stagiaires, comme l'intégration des professionnels sociaux en devenir, au sein de l'équipe des permanents du SAVS.

V - L'atelier informatique

Quelques données :

Lancé au premier trimestre 2005, il a vu passer une bonne douzaine de personnes qui ont totalisé plus de 120 séances d'une heure chacune.

Les participations à l'atelier vont depuis la séance isolée (par exemple pour un besoin très ponctuel comme la recherche d'une réponse particulière sur Internet) à une présence très régulière quasiment chaque semaine (jusqu'à près de 50 séances depuis l'ouverture de l'atelier pour la personne la plus assidue).

Le fonctionnement :

L'atelier est ouvert à raison de 2h chaque semaine ; depuis la rentrée 2006, nous sommes passés du mercredi au jeudi après midi, de 14h à 16h ; ce changement est intervenu afin de permettre la participation à l'atelier de personnes prises le mercredi après midi par des enfants d'âge scolaire.

Chaque participant s'inscrit préalablement de façon à permettre une bonne organisation des séances ; en effet, à l'expérience, il n'est pas possible de suivre dans de bonnes conditions plus de 2 personnes simultanément ; il s'agit donc de répartir les présences sur les 2 heures d'ouverture de l'atelier, et bien évidemment d'éviter la présence d'encadrement s'il n'y a pas de demandeur pour un horaire donné.

Les séances durent 1 heure pour chaque participant ; au delà apparaît rapidement un phénomène de fatigue et de déconcentration.

Les centres d'intérêt :

Les 3 centres d'intérêt principaux sont

-l'accès à Internet.

-l'utilisation du traitement de texte.

-l'utilisation d'un tableur (pour une tenue de budget par exemple).

L'ambiance :

L'activité se déroule dans la patience et la bonne humeur, et si, d'aventure, les compétences de l'animateur sont prises en défaut -ce qui arrive- il essaie de trouver la solution pour la fois suivante ! Que la recherche soit fructueuse ou pas n'a pas jusqu'ici créé de difficultés insurmontables.

Bilan d'étape :

Les commentaires que l'on peut faire sont largement semblables à ceux que l'on peut faire pour le commun des mortels se lançant dans l'informatique ; les constats sont accentués dans le contexte d'Oxygène par les conséquences de la maladie et des traitements.

En positif :

- L'atelier informatique offre un cadre qui permet aux intéressés de découvrir l'outil ou de progresser dans son utilisation, ou encore de répondre à une recherche spécifique de renseignement.

- La quasi absence de formalisme, la grande liberté qui prévaut tant dans l'organisation des séances que dans « la progression de parcours » retenue par chaque participant me semblent appréciés.

- L'atelier est aussi une occasion de sortir de soi, de chez soi, et même (!!!) suivant les jours, de se faire plaisir , par exemple en présentant agréablement un texte, de façon valorisante pour soi et pour son entourage.

Les limites :

- La principale limite est la difficulté fréquente de trouver avec le participant **des occasions d'emploi de l'outil informatique**, qu'il considérera comme **suffisamment motivantes pour faire les efforts nécessaires** pour venir à l'atelier, avoir envie de progresser, et d'acquérir un minimum d'autonomie : composition de son répertoire téléphonique, de son carnet d'adresses, frappe de textes personnels (compte rendu d'un voyage, poésie, chanson, recettes de cuisine etc..), tenue de ses comptes, recherche sur internet d'informations précises. Ces différents domaines ont été essayés avec des fortunes diverses ; le domaine de la photo numérique (rangement de ses photos, découpages ou retouches simples), qui

suppose que l'intéressé dispose d'un matériel chez lui n'a pas été exploré pour le moment ; ce serait à tester.

- La seconde limite est la fatigabilité et la difficulté fréquente de concentration. Sauf cas particulier, elle ne permet pas d'envisager une formule de type « stage intensif » (par ex : 2 à 3h/jour pendant 3 jours dans une semaine donnée) ; à supposer qu'on ait trouvé avec un participant un sujet motivant pour lui, jusqu'où « le bousculer » pour l'aider à atteindre l'objectif qu'on aurait fixé avec lui ? (faut il rester dans le « ludique ou/et l'occupationnel » ou faut il aller vers quelque chose de plus « exigeant »).

Jean Jacques Robillart, animateur bénévole de l'atelier

Bilan de l'équipe d'Annemasse:

I - Les points forts de l'année 2006

➤Evolution de l'effectif :

En 2006, l'antenne d'Annemasse est montée progressivement en charge, passant de 12 personnes accompagnées en fin d'année 2005 à 19 en fin d'année 2006. Nous avons rencontré 9 personnes au cours de cette année, pour 8 admissions et une sortie.

L'antenne d'Annemasse arrive ainsi à sa capacité maximum d'accompagnement.

Cette montée en charge a largement contribué à l'émergence d'une dynamique institutionnelle.

Face à cette augmentation de l'effectif, l'embauche d'un ou une accompagnatrice à temps plein est prévu courant 2007 et permettra d'accompagner 10 personnes supplémentaires.

➤L'équipe :

Un changement est intervenu en août 2006, l'accompagnatrice à temps partiel est parti en congé maternité, elle a été remplacée par une nouvelle éducatrice spécialisée.

Ce changement a été réfléchi, discuté avec les personnes accompagnées et construit.

En effet, avant son départ, et pour faciliter la construction de la relation, les accompagnements ont été réalisés en double référence pour tous puis seul pour certains.

Ce changement n'a pas eu d'impact négatif, les personnes ont su s'adapter à la nouveauté et à la modification de leurs repères.

Il a cependant été plus difficile pour certains de parler à nouveau de leurs histoires, leurs difficultés, de se re-dévoiler.

Personne n'a eu le sentiment que cette nouvelle référence a compromis l'évolution de leur projet individualisé, au contraire ils ont eu le sentiment d'une continuité d'accompagnement.

La relation reste différente, mais le projet individualisé a servi de point d'appui, de référence à l'accompagnateur et à l'accompagné pour construire la relation. Il a constitué un repère dans l'établissement d'une nouvelle relation qui a rassuré les personnes accompagnées.

Ce départ en congé maternité a soulevé à nouveau l'importance de la double référence qui permet, en cas d'absence d'un des accompagnateurs, d'avoir une autre personne identifiée et ressource au service.

II- Le groupe de vie sociale

Le projet « phare » du SAVS Oxygène sur Annemasse a été la création du « **Groupe Vie Sociale** » en début d'année 2006. Ce projet a été proposé par l'équipe éducative début février 2006 et dès le départ les personnes accompagnées y ont adhéré.

En effet, les objectifs étaient :

- de permettre à toutes les personnes de sortir de chez elle,
- de rencontrer les autres,
- de parler entre elles,
- de créer chez elles le désir de « faire » quelque chose ensemble. Le « faire » peut varier et reste à créer,

- de proposer aux autres ce qu'elles ont ou auraient envie de faire mais qu'elles n'osent pas faire seules,
- de pouvoir le dire aux autres en toute sécurité et surtout le réaliser ensemble,
- de se faire plaisir tout simplement.

Toutes ces raisons correspondaient aux attentes et aux besoins plus ou moins exprimés des personnes accompagnées.

Fonctionnement du groupe

Ces rencontres ont lieu le premier vendredi de chaque mois, au bureau, de 14 heures à 17 heures, voir plus. Depuis octobre 2006, toutes les trois semaines à la demande du groupe.

La présence et la fréquentation de ce groupe sont libres. Il n'y a aucune obligation.

Sur un effectif de 17/19, la participation moyenne de l'année a été de 10 participants.

Le « vivre » ensemble

Tout au long de l'année, le groupe s'est construit lui-même, les personnes ont commencé par apprendre à se connaître. Les discussions sont informelles, spontanées, on parle politique, cinéma, musique, travail, médecine etc... Les uns participent, les autres sont sur la terrasse, ils parlent entre eux, d'autres fument leur cigarette. Il y a un va et vient naturel, personne ne se sent obligé de participer aux discussions. A certains moments, des informations sont données au groupe, tout le monde se sent alors concerné et écoute. A d'autres, on boit le café, on mange le gâteau d'anniversaire, on raconte des blagues, on rit etc...

Le groupe a évolué dans un contexte agréable, convivial et spontané.

Le « faire ensemble »

Certaines personnes ont émis des souhaits, d'autres ont proposé et organisé des activités. Toutes ces idées ont été débattues entre elles et concrétisées durant l'année 2006 :

- deux pique-niques cet été
- plusieurs ballades à pied dans les environs
- 4 concerts sur Genève et 1 à Ville la Grand durant l'été
- un repas de Noël
- et surtout la mise en place de la programmation des sorties culturelles de Château-Rouge pour la saison 2006/2007.

Nous avons donc voulu réfléchir avec eux sur le :

- Pourquoi ce groupe fonctionne-t-il ?
- Comment chacun se l'approprié ?
- Comment chacun en parle ?

Les réflexions des uns et des autres :

« C'est une alchimie !... C'est difficile à exprimer, mais ça marche !....ça nous appartient !... Les choses se sont faites spontanément... On parle personnellement tout en échangeant avec le groupe. On vit l'instant. »

« J'aime bien les gens, j'ai du plaisir à venir... C'est un havre de paix ! Le fait de rencontrer des gens avec des difficultés nous recadre ! Je suis à l'aise, je peux exposer mes émotions sans me sentir en danger. C'est positif à tous les points de vue... C'est un contact avec la vie... »

« On ne se sent pas des malades ici, cela nous change du milieu médical !... On a appris à se connaître, cela s'est fait petit à petit... C'est un espace pour nous, un espace libre ! »

« C'est la réunion des prodigues !...Pas des malades... J'aime bien, on peut discuter... »

« Je propose de faire des activités par exemple des sorties en montagne. »

« Il y a un esprit de solidarité entre nous ! Une volonté de chacun de mettre en commun les idées individuelles de chacun... de les partager avec les autres... »

« On noue des liens avec des personnes du groupe au niveau privé, on se voit à l'extérieur... »

« C'est un groupe sans contrainte, sans rigidité, c'est libre !... »

« J'aime discuter avec les autres, passer de bons moments, se changer les idées, prendre des nouvelles de chacun, même si je ne parle pas beaucoup, j'aime écouter, être en contact avec les autres... »

« C'est bien pour ceux qui ont un esprit communicatif, la communication cela m'ennuie... »

« On rigole bien, ça se passe bien, il y a une bonne ambiance, on peut discuter de nos difficultés avec les autres, cela rassure... »

Toutes ces réflexions démontrent qu'en effet, au fil du temps, il y a eu une alchimie dans les liens créés entre eux.

Deux paramètres interviennent : le groupe et l'équipe éducative.

Le groupe

Chacune des personnes a pu trouver sa place dans le groupe et en fonction de sa personnalité : certains participent activement, d'autres sont plus en retrait, dans l'écoute. Mais tous semblent soucieux de laisser l'autre s'exprimer et évoluer en fonction de ses envies ou de ses possibilités relationnelles. Personne ne se sent rejeté ou mis à l'écart par l'un ou par l'autre, les nouveaux arrivants sont accueillis, une place leur est offerte.

Aucun leader négatif n'est apparu, ils en existent mais ils favorisent la dynamique du groupe, la communication et la prise de parole. Le groupe se fédère dans le but commun d'être et de vivre ensemble l'instant présent dans un désir de convivialité. Il s'auto-régule autour de ces aspirations communes.

L'équipe éducative

Nous faisons partie du groupe au même titre que les personnes, notre but est de laisser le groupe évoluer comme il le veut, nous n'intervenons que :

- pour étayer leurs idées afin de les aider à les concrétiser en leur assurant une logistique,
- pour leur soumettre de nouvelles idées, à eux de s'en saisir ou pas,
- pour « contenir » le groupe si quelques éléments pouvaient mettre à mal les personnes fragiles
- et enfin pour préserver cette convivialité et ce climat sécurisant.

Il y a un respect de la parole, un respect de l'individu, une écoute, à la fois individuelle et collective. Cela crée une sérénité dans le groupe, une convivialité évidente que tout le monde apprécie.

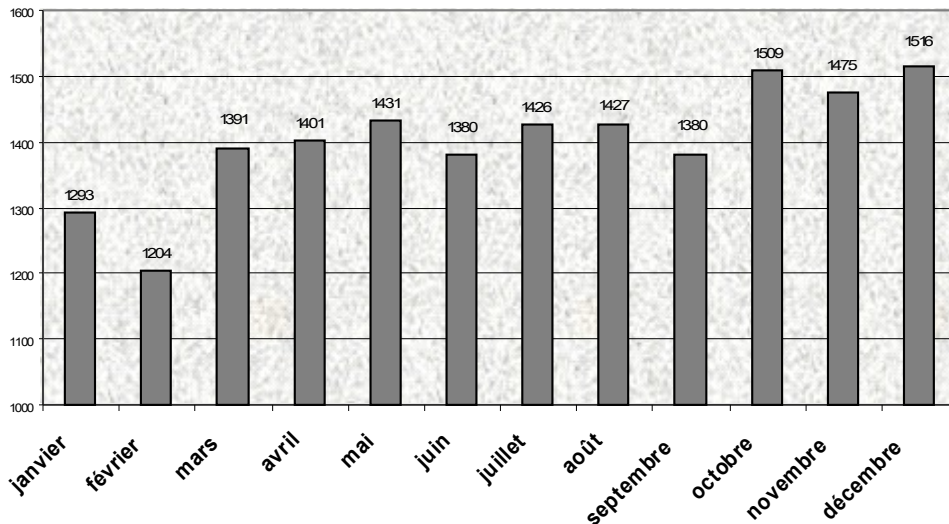
L'ensemble des participants au « Groupe de vie sociale » a envie de poursuivre cette expérience relationnelle. Des projets sont en réflexion et en construction pour l'année 2007 (fêter les dates anniversaires, rencontrer la responsable du centre culturel de Château rouge pour re-penser le partenariat...)

Statistiques

Au cours de l'année 2006, le SAVS Oxygène a accompagné 55 personnes (20 à Annemasse et 35 à Annecy).

L'activité pour 2006 avait été estimée sur la base de 16 018 journées ; 16 833 journées ont été réalisées, soit un taux d'occupation égal à 92 %.

Nombres de journées réalisées mensuellement



Nous avons admis 14 personnes pour 6 qui ont quitté le service.

Au 31 décembre, le service comptait 49 personnes accompagnées (30 sur Annecy et 19 sur Annemasse).

Depuis l'ouverture du service en mars 2003, 175 personnes désirant avoir des informations ont été reçues pour un premier entretien, 68 ont été admises pour un accompagnement.

Le premier entretien, d'ordre informatif, ne débouche pas systématiquement sur une admission, car certaines personnes ne donnent pas suite ou ne se manifestent que deux ans plus tard.

Certains contacts se répètent plusieurs fois avant que la personne prenne la décision de monter un dossier d'admission.

A propos des sorties :

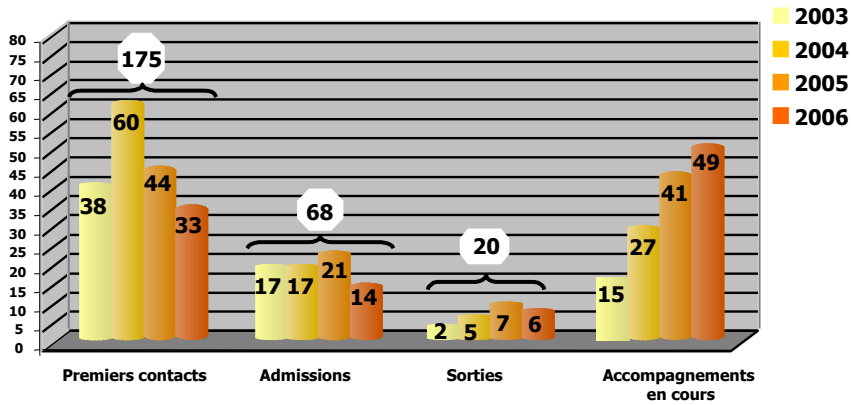
Depuis l'ouverture du service, 20 accompagnements se sont arrêtés.

Les motifs de sortie sont divers : accompagnements aboutis, refus de s'engager dans le processus, ruptures de contrat consécutives à une absence répétée de contact, rechutes de la maladie.

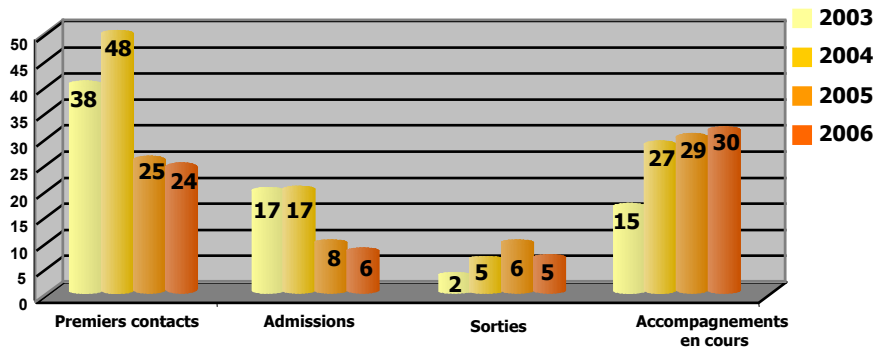
Pour l'année 2006 les motifs des six sorties sont les suivants :

- Projet individuel réalisé (2 personnes),
- Absence répétée de contact justifiant une rupture d'accompagnement (1 personne),
- Réorientation vers un FAM (1 personne),
- Refus de continuer (accompagnement sans doute prématuré, 1 personne).
- Décès (1 personne).

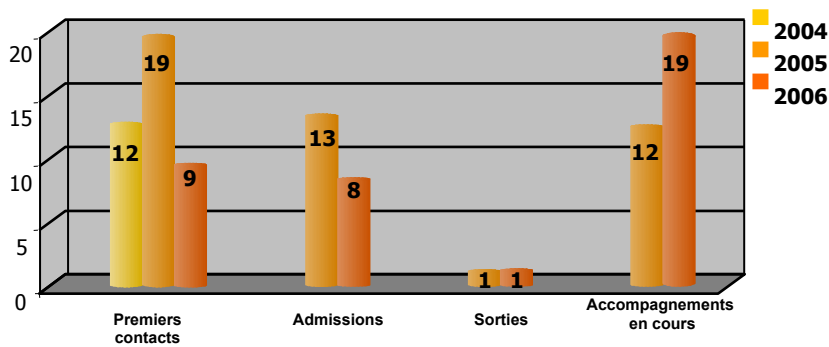
Evolution globale sur 4 ans



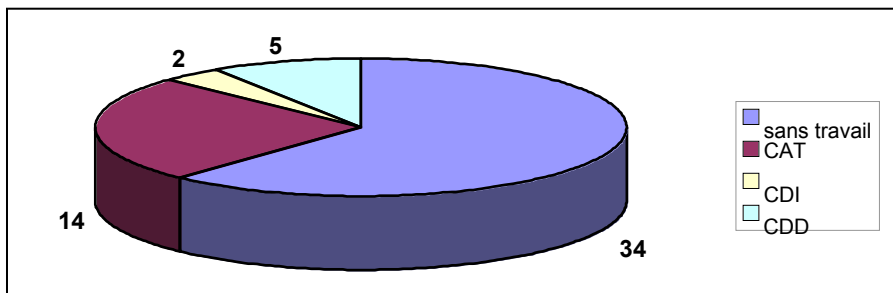
Evolution du SAVS d'Annecy



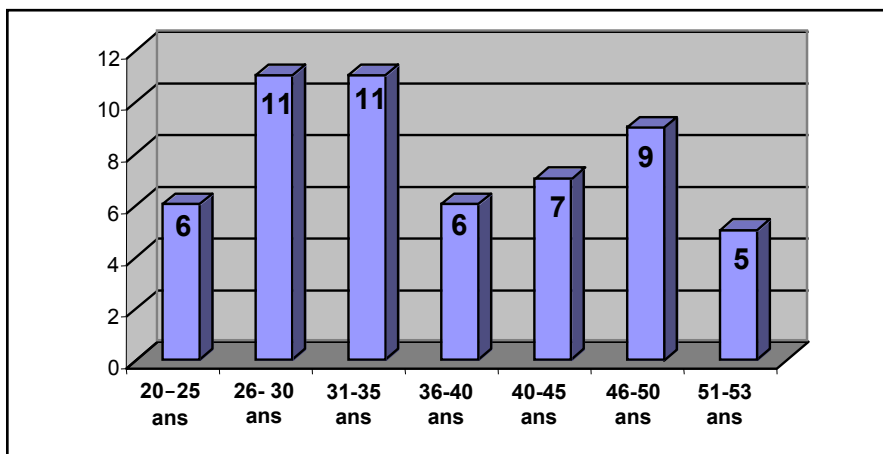
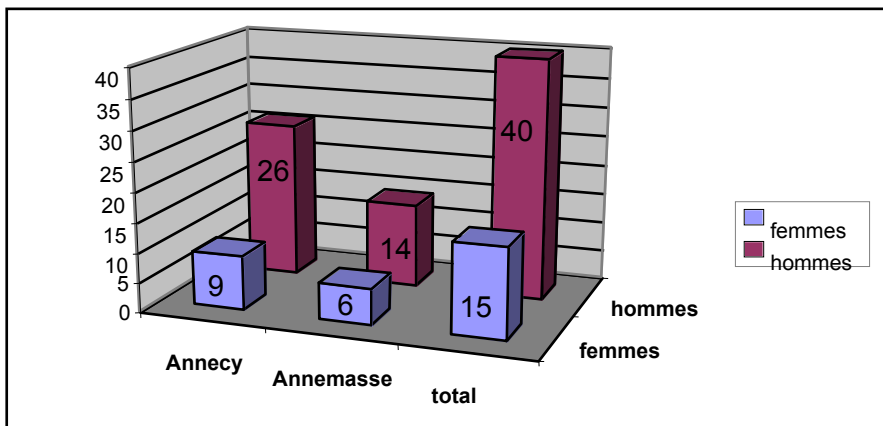
Evolution du SAVS d'Annemasse.



Situation professionnelle



Répartition par sexe et âges



La moyenne d'âge est de 36,85 ans

Témoignage de Monsieur Jeremy G.
Usager du SAVS "Oxygène",
Colocataire dans un appartement relais géré par Espoir-74

En juillet 2004, j'ai fait une crise de schizophrénie assez conséquente, déjà affaibli par de précédents problèmes psychologiques. J'ai été interné à l'hôpital spécialisé de Seynod pendant 8 mois.

En mars 2005, je suis enfin sorti de l'hôpital tout étant suivi régulièrement par un psychiatre et en suivant un traitement médical journalier.

A ma sortie de l'hôpital, j'étais désorienté, avec peu d'espoir pour mon avenir social, professionnel, avec la peur de retomber dans la maladie.

Je me suis donc tourné vers Madame Laffin, l'assistante sociale de l'hôpital de Seynod qui m'a orienté vers la MDPH (anciennement COTOREP), et surtout en m'indiquant l'existence de l'association SAVS OXYGENE et de la possibilité de se faire aider et de surmonter ainsi les obstacles.

Je suis donc allé au SAVS OXYGENE où j'ai rencontré le directeur, Monsieur Jean-François Miro, qui a écouté mes besoins et qui m'a désigné un accompagnateur référent, Monsieur Roberto Fongo avec qui je me suis entretenu fréquemment et avec qui je fais le point une fois par semaine. Je suis usager du SAVS OXYGENE depuis le 02 décembre 2005.

Le travail avec l'accompagnateur consiste à évaluer mes besoins, me conseiller, me soutenir et aussi organiser des rencontres avec d'autres acteurs de la vie sociale.

Mon accompagnateur m'a ainsi invité à habiter un logement loué pour l'association ESPOIR Haute-Savoie dans le but de vivre dans cet appartement relais transitoire, en colocation avec deux autres usagers du SAVS OXYGENE.

J'ai accepté, ce qui m'a permis de vivre dans des conditions meilleures que la chambre du Foyer Jeunes Travailleurs où je vivais auparavant.

Cette réussite au niveau du logement a été possible grâce à OXYGENE, mais surtout grâce à ESPOIR 74 et à Madame Obringer qui s'est battue pour obtenir cet appartement.

Au niveau de la construction de mon projet professionnel, c'est la mission locale et Messidor qui m'aident beaucoup en ce moment, avec lesquels j'ai des liens réguliers qui me permettront de commencer une éventuelle formation.

Mon parcours a été certes, difficile, mais le travail d'OXYGENE et d'ESPOIR-74 m'a permis de relever beaucoup de difficultés.

En espérant que tous les jeunes malades puissent bénéficier de ces services pour réaliser leurs projets.